Kallmann, Helmut et al. *Encyclopédie de la musique au Canada*. Fides, Montréal, 1983. 1142 p.

Michelle Bachand

Volume 30, numéro 2, avril-juin 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1053554ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1053554ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bachand, M. (1984). Compte rendu de [Kallmann, Helmut et al. *Encyclopédie de la musique au Canada*. Fides, Montréal, 1983. 1142 p.] *Documentation et bibliothèques*, 30(2), 61–62. <https://doi.org/10.7202/1053554ar>

comptes rendus

Thériault, Yvon. *Les publications parlementaires d'hier et d'aujourd'hui*. 2e éd. Québec, Assemblée nationale, 1982. 37 p. (Vie parlementaire)

L'auteur présente, dans cette brochure, les publications parlementaires, c'est-à-dire «celles qui émanent du parlement ou qui sont déposées devant la Chambre d'assemblée ou le Conseil législatif lorsqu'il existait avant 1968». Il les a arbitrairement divisées en «publications d'hier» et «publications d'aujourd'hui».

Par «publications d'hier», il entend celles qui ne paraissent plus sous leur forme originale, même s'il souligne que certaines d'entre elles sont réapparues sous d'autres noms ou d'autres formats. Pour chacune des grandes séries énumérées ci-après, il s'attache à en reconstituer l'origine, le contenu et le destin : les *Journaux*, les *Appendices aux journaux*, les documents sessionnels, les publications du Conseil législatif et les débats de l'Assemblée au 19e siècle. Dans ce dernier cas, sont évoquées les tentatives de publication d'un compte rendu parlementaire par les journaux de l'époque.

Dans le deuxième chapitre, consacré aux publications actuelles, l'auteur retrace l'évolution des documents suivants : le *Feuilleton*, les *Procès-verbaux*, les recueils de lois, le *Journal des débats*, les règlements de l'Assemblée et la *Gazette officielle*. Une bibliographie sommaire apparaît à la fin de la brochure.

Dans cette deuxième édition, l'auteur a repris le texte de la première qui date de 1978, mais il a révisé complètement la description du fonctionnement du *Journal des débats* car, depuis mars 1980, celui-ci est produit à l'aide de machines de traitement de textes.

Cette brochure, comme d'autres de la même collection (*Le député québécois*, *Organisation et fonctionnement de l'Assemblée nationale*), fait œuvre de vulgarisation dans un domaine qui paraît fort complexe pour le public en général. N'ayant pas d'équivalent, ces brochures devraient servir d'initiation au parlementarisme pour tous ceux qui ont à gérer une collection de publications parlementaires québécoises. Elles devraient également intéresser ceux qui, par souci personnel ou professionnel (journalistes, historiens, politologues), tournent leur regard du côté de la vie politique du Québec. En fait, c'est tous et chacun

qui devraient y jeter un coup d'œil puisque nous sommes tous citoyens et tous (ou presque) électeurs!

Gilbert Lefebvre
Bibliothèque de la
Ville de Montréal

Kallmann, Helmut et al. *Encyclopédie de la musique au Canada*. Fides, Montréal, 1983. 1142 p.

L'*Encyclopédie de la musique au Canada* (EMC) parut chez Fides en 1983. L'original a paru en 1981 sous le titre *Encyclopedia of music in Canada* publié par University of Toronto Press.

Rappelons la genèse de cet événement tant attendu dans le monde de la musique au Canada. En 1969, Floyd S. Chalmers, éditeur torontois, lisait dans *Musicanada* un article où John Beckwith soulignait le peu de documentation écrite sur la vie musicale au Canada. Afin de combler cette lacune, M. Chalmers réunit des musiciens, des érudits, des hommes d'affaires; il institua une fondation et obtint des subventions. Le coup d'envoi de l'encyclopédie était donné et la rédaction de l'ouvrage commença à l'été 1973. Il en a résulté 3 161 articles et 170 renvois.

Afin de rendre justice à tous les genres, il fallut «établir une grille tenant compte du mérite, d'une durée minimale de résidence au Canada ou d'une carrière significative au pays». On a donc donné une importance égale «au mérite d'ordre musical, à la portée historique et à l'intérêt du lecteur».

Ces lecteurs sont comblés si l'on en juge par les critiques unanimement admiratives lues dans *Le Devoir* et *La Presse* du 9 avril 1983, l'*Actualité* de février 1982, *Aria* de l'automne 1983, *Billboard* du 21 novembre 1981, *Bulletin critique du livre français* de novembre 1983, *Bulletin de la Bibliothèque nationale du Québec* de novembre-décembre 1983, *Canadian Composer* de février 1982, *Le Compositeur canadien* de février 1982, *Musicanada* de décembre 1981, *Opera Canada* de novembre 1981, *Performing Arts* de novembre 1981, *Sonances* de janvier 1984. Tout a été dit dans ces articles sur l'importance que revêt une telle parution pour les chercheurs, les mélomanes canadiens et les gens ordinaires intéressés par la vie musicale canadienne.

On a peine à refermer cet imposant volume car, en le feuilletant, ce sont des pages de notre histoire musicale qui se déroulent sous nos yeux. Quelle richesse nous est révélée à travers ces 1 142 pages d'une petite typographie sur trois colonnes. On y retrouve des pionniers, des musiciens pops, ceux que nous appelons les classiques, des «personnalités dont la carrière fut brillante» et des «musiciens oubliés et négligés».

Les musiciens canadiens formés ici mais dont la carrière s'épanouit à l'étranger sont traités dans les articles sur leurs pays de résidence. Les musiciens nés à l'extérieur du Canada font l'objet de notices individuelles si leur contribution à la vie musicale canadienne est digne de mention.

De l'avis même des trois auteurs, «deux catégories ont reçu un traitement exceptionnellement généreux: les exécutants et les ensembles qui se sont spécialisés dans la création de nouvelles œuvres canadiennes et les compositeurs de musique sérieuse».

Une impressionnante liste des collaborateurs figure au début du volume. Une note mentionne que leurs noms apparaissent au bas des articles dont ils sont les auteurs. Lorsque les signatures sont entre parenthèses, c'est que l'article fut révisé et augmenté ou alors que le contenu était fragmentaire ou complémentaire.

La notice d'emploi apporte les explications nécessaires au sujet du classement alphabétique, des titres des entrées, des renvois, des conventions concernant les dates, chiffres, lieux, rangs et titres, diplômes et grades, traduction, lettres italiques et guillemets, des abréviations et sigles, des bibliographies et écrits, des listes de compositions, des discographies, des filmographies, des index des noms cités.

On a pensé à tout ce qui peut faciliter la consultation de cet ouvrage. Ainsi, la bibliographie générale énumère en caractères gras, sous une forme abrégée, les références bibliographiques de l'encyclopédie; les titres au long apparaissent à la suite, en retrait.

La dernière liste enfin, précédant le début de l'encyclopédie proprement dite, comprend un tableau des abréviations, sigles et symboles rédigé sur trois colonnes.

À la page 1 089, on trouve les sources des illustrations (et des exemples musicaux) suivies de l'index des illustrations et de l'index des noms cités. Ce dernier «comprend les noms de personnages, organismes, compagnies, stations de radio et de télévision, églises, périodiques, écoles, certains sujets, titres d'œuvres, etc. qui n'ont pas d'entrée à leur nom dans l'EMC».

Cet ouvrage monumental et unique au Canada «marque un départ» comme le soulignent les auteurs Kallmann, Potvin et Winters dans leur introduction. Cette première édition nécessitera des corrections, des mises à jour, des additions et une réévaluation; c'est un processus normal qui

nous vaudra éventuellement une deuxième édition reflétant l'évolution de la vie musicale canadienne. Les créateurs de l'EMC nous donnent déjà ainsi «le point de départ d'une documentation systématique et globale de la musique au Canada».

Michelle Bachand
Bibliothèque de Radio-Canada
Montréal

(Québec) Bureau de la statistique du Québec.
Répertoire de données et de publications statistiques québécoises. Québec, Bureau de la statistique du Québec, 1982. 191 p.

La publication de ce répertoire constitue en soi un événement pour les utilisateurs de statistiques québécoises, en ce sens qu'il signifie une volonté de continuité de la part du Bureau de la statistique.

Nous avons eu droit pour la première fois, en 1980, à une compilation de notices de publications statistiques de l'État québécois: le *Répertoire analytique des publications statistiques du BSQ*. Comme son titre l'indique, celui-ci ne signalait que des documents produits par le Bureau. C'était là, quand même, un outil des mieux venus dans le domaine de la recherche de données statistiques québécoises, car il répondait à un besoin certain. Nous avons attendu en vain une nouvelle édition l'année suivante. Ce n'est qu'à la fin de 1982 que le *Répertoire de données et de publications statistiques québécoises* a fait son apparition.

Reprenant en gros la présentation du répertoire de 1980, celui de 1982 présente, en plus des documents issus du BSQ en 1981, une section sur les publications statistiques produites par les autres ministères et organismes de l'État au cours de la même année.

Le Répertoire est constitué de deux parties bien distinctes. La première, la plus complète, décrit par thème chaque document du BSQ sous forme d'un résumé analytique du contenu de la publication et indique, dans plusieurs cas, l'utilisation potentielle du document. Chaque résumé est suivi des descripteurs de la publication, de la répartition géographique et de la période pour lesquelles les données sont fournies ainsi que la disponibilité du document.

Les documents à paraître et les travaux en cours suivent l'énumération par thème des documents du BSQ. Enfin, deux index composent la dernière section: un index alphabétique des descripteurs ainsi qu'un index des noms géographiques. Ces index renvoient à la section descriptive à l'aide d'un numéro correspondant aux thèmes abordés. Il va sans dire que chaque publication reçoit un numéro spécifique.